

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
JANVIER 1989-4ème année - No 1

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 27 janvier à 20h Villa 26 pl. Gezelle
Réunion du COMITE DE JUMELAGE et sympathisants
au "menu": nouvelles de Rusatira
programme 89: invités, Carême, etc
agrandiss. dispensaire de Rusatira
- * Le président du COMITE DE JUMELAGE RWANDAIS
demande DE JEUNES CORRESPONDANTS (14-20ans) :
Une petite lettre (Tiers-Monde, études, adresse)
peut nous être transmise (ou timbrée 24F+3F/5gr
"avion" pr Comité de Jumelage BP 89 NYABISINDU Rw)

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Voeux en forme de poème,
par Claude Carlier.
- * Réunion du Comité 25/11/8
bilan 88 positif
- * Nouvelles de Rusatira,
de 11.11.11, des vêtements
- * Quand des économistes
interviewent le président
du Rwanda, par Cl. Carlier

Editeur responsable : Claude Carlier , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

La Rédaction présente ses Meilleurs Voeux
aux membres du Comité de Jumelage et à tous
ses sympathisants.

LA PAIX

Donc l'enfant dessina le roi
Avec un splendide uniforme,
Puis des bataillons de soldats
Avec le fusil sur l'épaule.

Il mit, devant eux, des canons
Montés sur des chariots énormes
Et, tout au-dessus, des avions
Effrayants comme des fantômes.

Ensuite, il s'écria: "Je suis
La paix!" Alors, dans son étui,
Il prit sa gomme préférée.

Et, de quelques coups vigoureux,
Il effaça toute l'armée
Et ajouta: "Béni soit Dieu!"

Maurice Carême.

2.

REUNION DU COMITE DE JUMELAGE DU 25/11/88 :

Bilan 88 positif mais à poursuivre

En présence de M. et Mme Mannaert, Mmes Moreau et Verbeyst, MM. Carlie, Hasselle, Schuller, Droixhe et Labeeuw, le Comité de Jumelage a passé en revue les activités passées et futures de cette fin 1988.

Après-midi d'animation du 12/11 de la Lique des Familles

Le Comité se réjouit de la bonne réussite du montage de dias, présenté 2 fois avec salle pleine d'une dizaine de jeunes et adultes. Le montage (établi sur les dias des coopérants Sarrazy par Marg. et Rog. Mannaert et dit par Mme Verbeyst) sera utile dans l'avenir.

Opération 11.11.11

- Organisation en général : on demande une meilleure coordination avec Berchem (au Basilix: par ex. 1 seul coordinateur) et Koekelberg (Basilique). Bonne organisation de la permanence, de la publicité.
- Vente : succès avec plus de 254.000 F (4% de plus qu'en 1987). le Comité félicite en particulier le ménage Hasselle qui a réalisé 57.000 F. Un peu plus de jeunes vendeurs qu'en 87.
- Distribution des prix : fixée au samedi 17 décembre à 10h30 en accord avec Mr Demanet. Les prix suivants seront accordés par le Comité pour 1988 sont décrits dans l'article ci-après
- Divers : on souhaite une petite lettre destinée aux vendeurs des magasins comme pour les permanents.

Aide aux Burundais réfugiés au Rwanda

A l'initiative de Marguerite Mannaert, des paroisses seront contactées pour rassembler des vêtements (chauds ou de pluie) et couvertures pour ces réfugiés très proches de Rusatira et qui subissent la saison humide. L'envoi se fait par Artimo, rue L.Thijs 6 à Woluwe St-Pierre (tél. 770.25.02)

[Annoncé en chaire à Ste Cécile: plus de 3 m2 récoltés et portés à Artimo par Vinciane Nakayama + qqs paquets du Comité fin 88]

PRIX REMIS AUX (jeunes) VENDEURS 11.11.11

Accueilli à la Villa le samedi 17 décembre à 10h30 par Mr Demane echevin du Tiers-Monde, le Comité de Jumelage a remis les prix 1988.

La "COUPE DAVIS" de l'Opération, oeuvre des artisans de Rusatira confiée annuellement au vendeur (famille) réalisant le plus haut chiffre, fut remise à Mr et Mme Hasselle (57.000 F).

Pour encourager les écoles de la commune à participer, le Comité a offert cette année un "POSTER DE RUSATIRA": la photo d'une cours de récréation joyeusement surpeuplée de notre commune jumelée. Ce prix de 50 x 70 cm a été magnifiquement préparé et encadré par une équipe quasi-professionnelle emmenée par Roger Mannaert. Il a été décerné à l'ECOLE PRIMAIRE DU SACRE-COEUR (15 000 F, élèves de Mme Poirier).

Enfin, le PRIX DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE (1 ballon de foot - mappemonde) a été remis aux Guides de la 71ème GCB (6 900 F), tandis qu'un PRIX DE FIDELITE (revue Rwanda) était remis à la 25ème FEE.

Bons voeux de Rusatira au Comité

"Que l'année 1989 soit heureuse et prospère à vous-mêmes ainsi qu'à vos familles, qu'elle resserre encore plus les liens étroits de fraternité, de jumelage et coopération qui unissent les habitants de Rusatira à ceux de Ganshoren"

--- NYAWENDA Esdras Bourgmestre (lettre 22/12)

LE RWANDA

PAYS DES MILLE COLLINES - JARDIN VERT DE L'AFRIQUE.

- 1) Quel est le bilan de l'année 1988, et quelles sont les perspectives d'avenir?

Le Général-Major JUVENAL HABYARIMANA Président de la République du Rwanda répond:

"Pour nous, l'année 1988 ne semble, hélas, pas avoir été meilleure qu'en 1987. Qu'il s'agisse de la conjoncture internationale ou du comportement du dollar, les données sont, en effet, pratiquement les mêmes.

"En matière de situation économique, il y a, en premier lieu, ce que nous sommes à même de maîtriser nous-mêmes. En disant cela, je pense notamment à la maîtrise du budget pour faire en sorte que celui-ci corresponde à une réalité, sans jamais chercher à vivre au-dessus de nos moyens. Il s'agit pour nous d'une priorité. Nous nous efforçons également d'exercer un contrôle strict dans le domaine des importations, de façon à ce que celles-ci ne concernent que les produits nécessaires aux besoins de la population.

Parallèlement, nous encourageons les exportations en demandant à nos entreprises d'être plus actives et plus agressives. Pour les motiver davantage, nous avons demandé au Parlement d'exonérer les taxes afférentes à l'exportation.

"Notre volonté est, par ailleurs, de maîtriser dans la mesure du possible, notre endettement en n'entreprenant que des travaux nécessaires à notre développement.

"En revanche, il y a les paramètres externes devant lesquels nous sommes hélas impuissants. Ce n'est pas nous, en effet, qui fixons les cours de notre café dont le prix est fixé à Londres. Il en est de même pour le thé et la plupart des matières premières. Or, force est de constater que si nos produits sont achetés au cours le plus bas possible, ceux que nous avons besoin d'importer nous sont imposés à des prix qui sont les plus élevés possible. Et pour boucler la boucle, il y a les fluctuations du dollar qui n'arrangent guère notre économie.

"Voilà le noeud du problème. Plutôt que des déclarations le plus souvent stériles, il faudrait une vraie solidarité internationale. C'est-à-dire davantage de compréhension et de justice.

"L'avenir dépendra donc, en grande partie, des futures décisions qui seront prises".

- 2) La population rwandaise est particulièrement nombreuse compte tenu de l'exiguïté du territoire. La moitié de cette population de 6 millions d'habitants a, par ailleurs, moins de 20 ans. Quelles sont les mesures prévues par votre gouvernement pour enrayer cette croissance qui pourrait devenir dangereuse pour l'économie du pays?

"Je ne suis pas tout à fait d'accord lorsque l'on me dit que la jeunesse est un danger pour l'avenir. Je pense plutôt que la jeunesse est une garantie pour le développement futur du pays.

Bien entendu, il faut qu'il puisse y avoir un équilibre entre la production et la consommation. Or, à l'heure actuelle, cet équilibre n'existe pas puisque la population s'accroît plus que la production. Et lorsqu'on parle de démographie, de déséquilibre entre la consommation et la production, on pense toujours planification familiale.

En réalité, il y a deux paramètres: d'une part la consommation, d'autre part, la production. Il faut donc prendre des deux dossiers séparément. C'est ce que nous essayons de faire.

D'abord en ce qui concerne la population.

4.
.../...

"Nous sommes en pays de montagnes. Il nous faut donc constamment lutter contre l'érosion, sinon toute notre terre s'en irait jusqu'en Égypte. C'est pour cela que nous avons entrepris des travaux de lutte anti-érosive et que nous nous efforçons de sensibiliser nos paysans afin qu'ils changent les méthodes de cultures ancestrales et améliorent leur production notamment en utilisant des semences sélectionnées.

En ce qui concerne la courbe démographique, nous avons un office national de la population (CNAPD) dont le rôle est de conseiller les couples afin de limiter les naissances qu'ils ne désirent pas. C'est au couple, en effet, de décider lui-même du nombre d'enfants qu'il désire avoir. C'est lui l'arbitre et il n'y a, de notre part, aucune atteinte à la liberté.

"Il faut par ailleurs savoir que les Africains veulent avoir le plus d'enfants possibles parce que cela représente pour eux une force de production, à l'inverse des occidentaux qui voient d'abord chez l'enfant un futur consommateur.

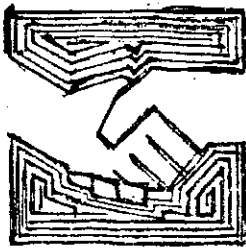
Pour ma part, si je partage l'avis de mes compatriotes, encore faut-il que ces enfants puissent se nourrir, se vêtir et disposer d'infrastructures suffisantes pour aller à l'école. Le rôle de l'CNAPD est donc de nous aider à sensibiliser la population pour que celle-ci ne dépasse pas le nombre d'enfants que l'on pourra réellement bien éduquer, bien nourrir et habiller. Mais, je le répète, c'est le couple qui, en fin de compte, décide. Et lui seul!"

SPORTRAIJ 1986:

Le dimanche 11 septembre, plusieurs millions de personnes dans plus de 140 pays des cinq continents ont participé à la "course contre le temps", récoltant ainsi plusieurs millions de dollars destinés à l'aide alimentaire et aux soins des enfants démunis du monde entier.

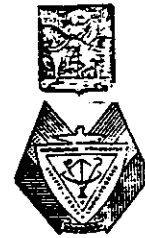
Chez nous, ils étaient plus de trois mille à s'être donné rendez-vous au Heysel, ils prirent le départ à 17 heures précises pour arriver dans le stade du Heysel après un parcours de 10 kilomètres.

Les bénéfices réalisés en Belgique ont été attribués pour 20% à Special Olympics Belgium et pour 80% à Médecins Sans Frontières. Les 540.000 francs ainsi récoltés seront immédiatement utilisés pour les missions du Liban et du Nicaragua.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
FEVRIER 1989 4eme année - No2

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 10 mars 20h à la Villa 26 pl. Gezelle
Réunion du COMITE DE JUMELAGE et sympathisants

au "menu": nouvelles de Rusatira
actions en vue : puits, dispensaire
programme 89 : invités, etc...
- * Pour les chrétiens, le Carême 89 du jumelage sera...
...partager des ustensiles de cuisine
avec le CERAI filles de Rusatira-Buhimba
...partager des outils, des semences, de leur choix
avec la coopérative pour jeunes agriculteurs

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Croisade pour les enfants
par Claude Carlier
- * Réunion du Comité 25/1/89
- * Rwanda : bilan 1988
par Olivier François
- * Dian Fossey au cinéma :
une histoire au Rwanda !
par Glivier François

Editeur responsable : Claude Carlier , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

CROISADE POUR LES ENFANTS.

Au moment même où les célébrations de la Révolution battent leur plein en France peut-on imaginer que des millions d'enfants à travers le monde soient encore vendus, exploités, privés de liberté?

En 1979, Année Internationale de l'Enfant on se scandalisait de ce chiffre qui paraissait alors incroyable:
52 millions d'enfants passaient leurs journées, non pas à l'école, mais dans la poussière et le bruit des ateliers, des usines.

Ce chiffre est aujourd'hui à multiplier par 4 selon le Bureau International du Travail, ou même plus selon des estimations privées.

Pour sauver ces petits exploités de la planète, l'UNICEF va déclencher en 1989 une véritable croisade:

Convention Internationale pour protéger leurs droits,
Comités de sauvegarde dans chaque pays.

Et puis, de l'information, encore de l'information, car se taire sur le destin de ces enfants, c'est les promettre à une mort certaine.

Nous devons soutenir l'UNICEF dans son action, tel est mon vœu le plus cher.

Claude Carlier.

REUNION DU COMITE DU 25/1/88 :
 la "relance" en 1989 pour le Jumelage

Pour parler de "relance" n'étaient pas réunis des Ministres de la Coopération, mais bien des "artisans du jumelage", en l'occurrence Mme et M. Hasselle, Marq. et R. Mannaert, Mesdames Honore, Moreau et Verbeyst, MM. C. Droixhe, R. Schuller, Cl. Carlier, G. Demanet et G. Labeeuw.

Relance de l'Opération INITIA et autres

Les écoliers de Rusatira, on le sait, n'ont que peu de livres scolaires ou personnels. La collecte des points Initia par le Comité et sympathisants a permis de faire le 4ème envoi: 25 livres sur les pays du Monde demandés par les jeunes rwandais, et envoyés par la famille Rahier.

Mr Droixhe se renseigne quant à la bonne fin de l'envoi précédent

Mr Hasselle présentera à une prochaine réunion un exemple des livres et illustrations qui pourraient être envoyés avec les points Delhaize.

Relance des invitations de "Témoins du Tiers-Monde" à nos réunions

On propose : des infirmières ayant coopéré 1 mois au Rwanda ("relations" de Cl. Carlier ou Assoc. Belg. Rwanda), S.O.S. Faim (G. Lab.), une médecin ayant soigné les réfugiés à Butare (Mme Verbeyst).

LE COMITE PROPOSE DE CONTACTER DEJA LES INTERESSES et de fixer par après les dates de réunions possibles.

Relance de l'échange de lettres

Le Comité signe la lettre de vœux pour 89 destinée au Comité rwandais. Il remarque le grand nombre de cas de maladies (malaria) enregistré parmi nos amis rwandais.

Une liste de correspondants sympathisants du Comité et de 16-25ans sera ajoutée (à leur demande) pour nos amis rwandais [fait début février].

Relance du projet "aménagement des sources"

Depuis l'accord de l'échevinat du Tiers-Monde et du Comité pour financer l'aménagement de 10 sources (1ère phase de 65 sources), la commune de Rusatira n'a demandé ni le versement de cette aide, ni précisé le rythme des travaux (cf JUMELAGE de nov.87 et janv.88). Mr Demanet écrit à ce sujet

Relance du projet "aménagement du dispensaire"

Ici, les nouvelles tardent à venir de la part du docteur Freyens, délégué de Ganshoren et médecin à Butare (la ville des réfugiés, ceci expliquant cela). Mr Demanet écrit aussi à ce sujet.

[une réponse serait arrivée le 24/2, voir le prochain JUMELAGE]

la relance grâce à une trésorerie saine

R. Mannaert, trésorier, signale un montant disponible au 31/12/88 de 22.695 F. et présente le bilan chiffré de 1988.

les outils des CERAI sont à Rusatira !

"Monsieur le Président,

Cyegera, le 20 janvier 89.

...J'ai reçu le 2 janvier 1989 ...le colis que vous nous avez envoyé contenant le matériel technique dont le CERAI avait réellement besoin. En présence du Bourgmestre de la Commune, des élèves et du corps enseignant, j'ai ouvert le colis. Ce fut une joie généralisée pour son contenu.

En conséquence, le CERAI Cyegera vous transmet ses sincères remerciements, à vous, à tout le Comité de Jumelage, à toutes les paroisses de Ganshoren et à tous ceux qui ont participé à cette œuvre généreuse.

... - MUEIGANYI Samuel Directeur du CERAI Cyegera."

RWANDA : Bilan 1988.

En ce début de nouvelle année 1989, nous allons nous attarder quelque peu au rapport de l'année 1988 sur le Rwanda.

Pour rappel, le Rwanda, dont la capitale est Kigali, étend son territoire sur quelque 26,340 Km². Cet Etat qui, le 1^{er} juillet 1987, fêtait sa vingt-cinquième année d'indépendance est régi par un système présidentiel à parti unique : le Mouvement National Révolutionnaire pour le Développement, M.N.R.D.) et gouverné par le Général Juvénal Habyarimana.

La forte expansion démographique du Rwanda depuis cette dernière décennie constitue un souci majeur pour les membres du gouvernement. En effet, récemment l'estimation des 6.8 millions d'individus, dont près de 90% de ruraux, vient d'être dépassée. Le dernier recensement fiable au Rwanda date de 1978 où l'on dénombrait déjà quelque 6,480,000 personnes. Soit une densité proche des 250 hab./Km² ; c'est la plus importante concentration humaine par kilomètre carré en Afrique.

Avec une croissance annuelle démographique (1) de 3.3%, une mortalité infantile (2) qui s'élève à 127⁰/₀₀, une espérance de vie (2) qui ne dépasse pas 47.5 ans ; il est normal de constater que la moitié de la population a moins de quinze ans.

L'année 1987 était celle de l'autosuffisance, mais pour combien de temps encore ?... Les cours du café sur le marché mondial ont chuté ; dès lors, près de 85% des exportations rwandaises sont touchées! Le passage à la polyculture s'avère en outre fort difficile et sa production vivrière en insuffisance constitue un point d'interrogation pour l'avenir, ainsi qu'une balance des opérations courantes (soit export. moins import.) restant toujours -comme la plupart des autres pays d'Afrique- déficitaire.

Le franc rwandais est la monnaie du pays (1 franc = 0.076 FF au 30.4.88, soit environ 0.532 FB), et les langues sont le kinyarwanda, le français et le swahili.

Enfin, bien que des efforts soient consentis dans l'instruction, le domaine culturel conserve néanmoins une grande pauvreté : seul 2% (3) des jeunes suivent une scolarisation du 2^e degré et le taux d'analphabétisme s'élève encore à près de 53.4% (4) ; et un nombre de médecins se situant autour de 0.04 (5) pour mille habitants.

Le bilan n'est pas rose, mais de façon plus générale la situation de l'Afrique toute entière sur le plan mondial reste catastrophique. Cependant, des améliorations peuvent toujours naître au niveau local. En ce qui concerne l'avenir plus ou moins proche du Rwanda, sa situation dépendra des relations qu'il a avec ses voisins (Zaire et Tanzanie), notamment en matière d'émigration d'une partie de la population rwandaise, toujours en quête de nouvelles terres cultivables.

O. F.

NOTE. 1) chiffre de 1980-'86.
2) chiffre de 1985;
3) chiffre de 1985, population des 15-20 ans.
4) chiffre de 1985.
5) chiffre de 1981.

in *L'Etat du Monde 1988-1989*, annuaire économique et géopolitique mondial, Edit. La Découverte, Paris 1988, pp. 274-276.

DIAN FOSSEY AU CINE

Une Histoire du Rwanda.

4.

*Gorillas in the mist*¹ : ce n'est autre que le nouveau film de Michael Apted, produit par la Warner Bros. Traduit par *Gorilles dans la brume*, ce long métrage raconte la vie trépidante de cette jeune américaine² qui, dès 1967, consacra son existence à l'étude et la sauvegarde des Gorilles de montagne dont le mâle dominant est reconnaissable par son dos argenté.

Ce film, outre la romance -pour les besoins de la production- et l'héroïsme caractéristique qui font le 7^e art américain, constitue le témoignage fabuleux d'une vie pas comme les autres. Aussi différents problèmes des pays en développements sont abordés. " Accepter " un certain braconnage pour toucher en contre-partie quelques sous qui renfloueraient les caisses de l'Etat, mais aussi et surtout qui assureront ce minimum de subsistance alimentaire, de soins de santé, et permettront de contrecarrer les carences socio-culturelles telle que tout le secteur de l'éducation, la lutte contre l'analphabétisme, etc.

Gorillas in the mist, c'est encore un film pour la conservation de la nature : sponsorisé par les grandes associations nationales au Rwanda comme l'*Office Rwandais du Tourisme et des Parcs Nationaux*, le *Parc National Rwandais des Volcans* dans la chaîne des Virunga, ..., et internationales -le *Fond Digt*, la *Ligue du Dr. Leakey* aux U.S.A., le *World Wildlife Fund*, l'*African Wildlife Foundation*, la *Flora and Fauna Preservation Society*. Et, à cet égard, lors de la sortie du film³, le 19 janvier 1989, une grande réception fut organisée au complexe cinématographique Kinopolis de Bruparck en présence des autorités rwandaises et autres personnalités. Réception où fut par ailleurs offert du matériel roulant -don⁴ du W.W.F.-Belgium- au profit des gardes nationaux du parc du Virunga pour favoriser encore leurs compétences⁵.

Gorillas in the mist, c'est enfin un exploit cinématographique car, une fois n'est pas coutume, aucun trucage ne fut utilisé! Autrement dit, le film fut réalisé au Rwanda, en décor naturel, avec l'appui et la figuration de la population rwandaise⁶. Et tout fut respecté pour ne pas contrarier les Gorilles de Montagne.

Ajoutons encore que, faute de moyens financiers, la région du Kivu et en particulier le parc du Virunga qui fait frontière avec le Zaïre et l'Uganda vous ouvre tout grand ses portes pour le prix d'une place de cinéma seulement. Ça en vaut la peine! Le pays des mille collines, aux forêts denses, aux brumes humides et aux paysages grandioses⁷, c'est aussi *Gorillas in the mist*.

(1) *Gorilles dans la brume* (*Gorillas in the mist*), de Michael Apted, avec Sigourney Weaver, Bryan Brown, Julie Harris - V.O. E.A. Dolby 70 mm.

(2) Nous parlons de Dian Fossey (sigourney Weaver) qui fut retrouvée assassinée chez elle en 1985, tuée à coups de machette.

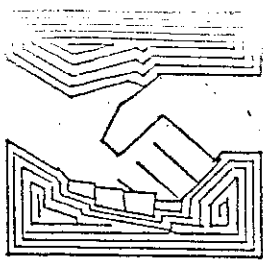
(3) En collaboration avec les distributeurs, les recettes de toutes les premières furent versées au profit de la protection des gorilles de montagne.

(4) Le gouvernement rwandais reçut, à cette occasion, une jeep et deux moteurs pour pirogues.

(5) Cf. Projets W.W.F. 1941 et 1578 in *Panda*, périodique trimestriel, No 26, avr.-mai-juin 1988, p. 20.

(6) En ce sens, pareille entreprise commerciale est source de nombreux petits revenus supplémentaires bien à point pour les populations locales.

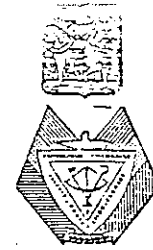
(7) Pour davantage d'informations, consulter le périodique trimestriel *Panda*, No 24, oct.-nov.-déc. 1987, 31p.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA

MARS 1989 - 4eme année - No 3

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- Mardi*
* ~~Vendredi~~ **18** AVRIL (sic) 20h Villa 26 pl. Gezelle
Reunion du COMITE DE JUMELAGE et sympathisants
au programme: NOUVELLES DU VOYAGE DE M. DEMANET
y compris bilan des echanges
S organiser pour le Dispensaire
Bilan du Careme de Partage
(merci deta a tous !).
Fete rwandaise a Jolibois 1/4/89
Projet "Gorilla in the Mist"
Points Delhaize et Initia
A bientot : une reunion a ne pas manquer !

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Mr DEMANET au Rwanda
du 26 mars au 1er avril
- * Reunion du Comite du 10/4
Nous nous organisons pour
agrandir le dispensaire.
- * Nouvelles du Rusatira
- * Et un article-surprise
de Claude & Nicole CARLIER

Editeur responsable : Claude Carlier , rue de l'Education 21, 1080 Ganshore

Voyage imprévu de Mr DEMANET au Rwanda

Douze bourgmestres de communes belges jumelées avec des communes rwandaises, accompagnés de notre Ministre de l'Interieur Tobback, effectuent en ce moment une visite d'amitié au Rwanda.

Délégué par Mr Beauthier, Mr Demanet, échevin du Tiers-Monde de Ganshoren, est du voyage, du dimanche soir 26 mars au samedi 1er avril.

Les choses ont été très vite, car même le principal intérêt en ignorait tout lors de notre réunion du 10 mars. Et il ne s'agit pas d'un quelconque poisson d'avril : les voyageurs ont eu tout juste le temps d'obtenir les vaccins, la quinine, les passeports et ... l'argent du voyage. Car le gouvernement belge a le bon goût de ne pas payer les frais d'avion de ces voyageurs prévenus 11 jours avant leur départ.

Mais par ailleurs, quel magnifique encouragement pour nos amis de Rusatira et pour toutes ces communes belges et rwandaises fidèles à tant d'années de Jumelage ! Pour marquer sa visite, Mr Demanet emporte

- pour le bourgmestre de Rusatira (charge des écoles et de la formation) un projecteur de diapositives avec batterie et diapositives,
- le tout rassemble par Mr Demanet lui-même et R. Mannaert,
- pour le Comité de Jumelage, des spécialités belges sucrées :
"les douceurs de Marguerite" Mannaert,
- pour le CERAI (école technique) filles, des patrons de Nic. Carlier
- pour le CERAI garçons, un appareil à marquer Dymo,
- pour le président du Jumelage (professeur) un cacheteur-imprimerie,
- et surtout, des tas de lettres d'ici pour nos amis de là-bas où il y a encore tant à faire pour se développer ...

G. Labeeuw.

s'organiser pour élargir le dispensaire

En présence de Marguerite et Roger Mannaert, C.Hasselle, G.Droixhe, Cl.Carlier, Mr.Demanet et G.Labeeuw, bref en l'absence excusée mais fort regrettée de beaucoup de dames, le Comité de Jumelage a fait le point de toute une série d'actions en cours à l'égard de notre jumelle Rusatira.

Faire connaître les problèmes du Rwanda par les Media

Subjugué par la présentation du film "Gorilles dans la Brume" (cf l'article de O.Francois dans le JUMELAGE précédent), le Comité appuie la proposition de Mr Demanet de tenter de projeter ce film en octobre 89.

La Fête du Rwanda, au Centre communautaire de Joli-Bois, le 1er avril verra la présence de Marg.Mannaert et G.Droixhe.

Livres pour les écoles de Rusatira

Les livres Initia de G.Droixhe (deb.88) ont bien été remis au délégué de Rusatira [suite demandée dans lettre au Bourgmestre par G.L.]

Mr Hasselle présente le livre Delhaize sur l'Histoire de Belgique (290 F et 3080 points Delhaize pour 22 séries) et en offre 1 pour Rusatira avec beaucoup, beaucoup de points. Les points Delhaize sont les bienvenus !

Vu l'existence aussi de dias Delhaize avec animaux africains, R.Mannaert se renseigne sur les projecteurs avec batteries (achetés).

Carême de Partage

L'action "ustensiles de cuisine" pour le CERAI-filles et "aide aux jeunes agriculteurs de la cooperative" bat son plein à Ste-Cécile & St-Martin (env. 24000F récoltés).

Agrandissement du Dispensaire

Suite aux lettres de Mr le Bourgmestre Nyawenda et du docteur Freyens le Comité envisage ce qui suit :

- rédaction d'un projet comprenant au moins la construction d'un agrandissement du dispensaire, et la transformation du bâtiment actuel (gros-oeuvre). [à discuter lors du voyage de Mr Demanet].
- comptabilisation précise des montants "privés" et "publics" versés depuis 1972 sur le compte officiel Ganshoren-Rusatira, permettant d'envisager le co-financement (3F de l'Etat pour 1F) de ce projet
- constitution d'une ASBL permettant le suivi du projet dans un cadre légal (G.Droixhe). [Suivant contact récent avec l'AGCD, cette ASBL doit toutefois passer par une ONG reconnue pour le co-financement].
- présentation du projet pour la campagne 11.11.11 1990 (sept.89).

Aménagement des sources

Suivant le Bourgmestre de Rusatira, cet aménagement est en cours mais le gros-oeuvre n'est pas suffisamment avancé pour réclamer l'aide proposée en 1988 par le Comité et Mr Demanet.

Nouvelles de Rusatira

CERAI Buhimba, le 11 février 1989
 "Permettez-moi, à l'occasion de la nouvelle année, de présenter nos vœux les plus sincères à tous les membres du Comité de Jumelage et aux habitants de Ganshoren. A tous [...] profonde gratitude de la part de tout le corps enseignant, des élèves du CERAI Buhimba et de moi-même.

Je vous prie d'excuser l'envoi tardif

KACAMPAYIRE Rose, directrice du CERAI Buhimba "

[N.Carlier propose d'envoyer au CERAI des patrons (Femmes d'Aut). Qui participe?]

U N I C E F : LA VRAIE RICHESSE.

La richesse économique et la force militaire sont l'une qui sont traditionnellement à évaluer le prestige et le développement d'un pays. Mais l'UNICEF propose un autre instrument de mesure. Et si ce n'étaient plus les dollars ou les missiles qui déterminaient le niveau atteint par un pays, mais le taux de survie des enfants?

A mesure que les données statistiques se font moins rares, il devient de plus en plus facile d'apprécier et de comparer le développement des pays et le rythme de leurs progrès. Mais quel type de progrès devrait-on mesurer?

L'UNICEF pense que le développement doit viser avant tout la satisfaction des besoins fondamentaux de toute l'humanité et l'abolition des pires aspects de la pauvreté absolue - malnutrition généralisée, maladies évitables et analphabétisme. Actuellement, il est possible de mesurer directement les progrès accomplis dans cette voie en se servant d'indicateurs sociaux, tels que l'espérance de vie moyenne d'un pays, son taux de mortalité infantile, son taux d'alphabétisation et de scolarisation ou le pourcentage de la population ayant accès à de l'eau salubre.

PRODUIT NATIONAL BRUT.

L'indicateur classique de l'avance d'un pays est, bien sûr, son produit national brut (PNB). Ainsi, par exemple, la Suisse serait le pays le plus développé du monde, avec un PNB de plus de 15.000 dollars par habitant et par an, et l'Éthiopie le moins développé, avec environ 110 dollars par habitant (on ne dispose pas de chiffres précis pour l'Afghanistan et le Kampuchea, autres pays très pauvres).

Mais le PNB par habitant ne permet guère d'évaluer le développement réel, car il ne nous apprend pas grand-chose sur la situation de la majorité pauvre. Le PNB moyen par habitant d'un pays hypothétique de dix habitants, dont neuf auraient un revenu de 100 dollars par an et le dernier un revenu de 5.000 dollars, serait de 100 dollars par an. Pour prendre un exemple pratique, selon le PNB par habitant, le Kenya, le Brésil et le Pérou sont deux fois plus riches que, respectivement, le Bangladesh, la Thaïlande et Sri Lanka. Mais en comparant le PNB par habitant des 40% les plus pauvres de ces pays on découvre que les groupes les plus défavorisés du Kenya et du Bangladesh, du Brésil et de Thaïlande, du Pérou et de Sri Lanka sont tout aussi mal lotis.

Pour bien faire comprendre qu'un homme ne vit pas seulement du seul PNB, l'UNICEF explique que certains pays ont réussi à atteindre un niveau de bien-être bien supérieur - en matière de santé, d'éducation et de nutrition - que des pays dont le revenu par habitant est plus élevé. En Chine, au Costa Rica, en Corée du Sud et à Sri Lanka, par exemple, la santé infantile est bien meilleure que dans nombre de pays deux, trois, voire cinq fois plus riches selon leur PNB par habitant. L'Afrique du Sud, dont le PNB par habitant est de plus de 2.000 dollars enregistre un taux de mortalité des moins de cinq ans supérieur à 100, soit plus du double de celui de Sri Lanka, où le PNB par habitant est cinq fois moins élevé puisqu'il ne dépasse pas 400 dollars.

Outre ces faiblesses, le PNB par habitant ne prend pas en considération les différences de coût de la vie des différents pays. Ainsi, le prix d'une paire de sandales ou d'un trajet de bus peut être cinq à quinze fois plus élevé à Paris qu'à New Delhi, mais les statistiques selon lesquelles le PNB par habitant de la France est 35 fois plus élevé que celui de l'Inde n'en tiennent pas compte.

INDICATEURS SOCIAUX.

Selon l'UNICEF, les indicateurs sociaux, tels que le taux de mortalité infantile, permettent de mesurer de manière plus précise le développement d'un pays et, de plus, d'éviter le "piège des moyennes". Ainsi, une baisse significative du taux de mortalité des moins de cinq ans ou une augmentation non négligeable de l'espérance de vie moyenne ne peuvent tout simplement pas advenir sans que la majorité de la population ne retire des bénéfices des progrès qui ont produit ces changements.

Autre différence: le fossé entre pays industrialisés et pays en développement continue à se creuser si l'on compare la croissance du PNB par habitant. Toutefois, mesuré à l'aide d'un indicateur social aussi essentiel que le taux de mortalité juvénile-infantile, il se comble. Les indicateurs sociaux permettent de dresser un tableau plus fidèle, déclare l'UNICEF, car ils reflètent des progrès humains fondamentaux, alors qu'au-delà d'une certaine limite, une hausse supplémentaire du PNB sert de moins en moins à améliorer fondamentalement la qualité de la vie.

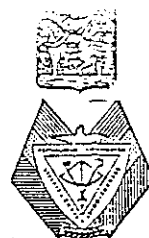
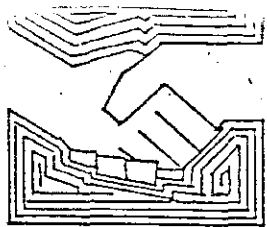
Institution des Nations Unies chargée du domaine de l'enfance, l'UNICEF a retenu le taux de mortalité des moins de cinq ans (TMM5) comme principal indicateur du développement (le TMM5 est le nombre de décès d'enfants de moins de cinq ans pour mille naissances vivantes au cours d'une année). Pourquoi ce choix? Mesurant directement la santé maternelle et infantile, le TMM5 reflète la situation qui prévaut dans d'autres domaines, tels que le revenu des familles et la nourriture dont elles disposent, l'approvisionnement en eau salubre et l'assainissement, le taux d'alphabétisation et les services sociaux. Dans la pratique, on pourrait donc soutenir que le TMM5 est le meilleur indicateur permettant, à lui seul, de mesurer le développement social en général.

Partant de là, l'UNICEF a également établi un "palmarès" où les pays sont classés selon le pourcentage d'enfants qui survivent jusqu'à l'âge de cinq ans. Les résultats ne manquent pas de surprendre. Le Costa Rica, Cuba et la Jamaïque viennent en tête de ce "palmarès de la survie des enfants" en Amérique latine, bien que plusieurs pays de la région soient deux ou trois fois plus riches. Pour l'Afrique au sud du Sahara, le Kenya occupe la troisième place devant douze pays plus prospères et six pays dont le PNB par habitant est au moins le double du sien. Bien placée dans le classement asiatique, Sri Lanka enregistre le même taux de survie des enfants que la République de Corée, dont le PNB par habitant est six fois plus élevé.

Extrait du rapport UNICEF.
Les enfants dans le monde 1989.

"TRAVAILLEZ POUR TRANSFORMER VOTRE VIE, VOTRE SOCIÉTÉ
AFIN QU'ELLE NE CONTINUE PAS D'EXPLOITER LES PAUVRES".

Dom Helder Camara.



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 2 juin a la Villa 26 pl. Guido Gezelle,
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme :
 - constitution en ASBL
 - jouets rwandais pour expo en sept.
 - Fêtes de la Francite
 - animation 21 octobre (gorillast..)
 - situation des projets
 - jumelages entre ecoles
 - visite du dr Freyens (8-15/9?)
- * Chaleur...eau fraiche...et là-bas? N'oubliez pas
un petit mot à votre correspondant de Rusatira !

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Aujourd'hui a Rusatira
(extraits de Mr Demanet)
- * Reunion du Comité 18/4
- * Visite au Rwanda des
communes belges jumelées
(rapport de Mr Demanet)
- * Nouvelles de Rusatira,
et d'ailleurs !

Editeur responsable : Claude CARLIER rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

(extraits du compte-rendu de Mr Demanet)

Aujourd'hui a Rusatira

"La route Kigali-Butare que nous avons connue en piteux état est asphaltée et en fort bon état. Lorsque nous arrivons à Rusatira, je demande au chauffeur de me laisser descendre [pour une visite ce jour-là un peu imprévue, le reste du groupe continuant vers Butare NDLR].

Je pars d'un pas de promenade vers la Maison Communale, sous les yeux écarquillés des gens assez nombreux. Le premier bâtiment est celui de la coopérative centrale : de nombreux clients stationnent devant le comptoir de vente [...]. Près de la coopérative, ...Jean-Baptiste nous explique comment l'exemple est montré aux paysans. Il divise un champ en 3. 1er tiers: culture traditionnelle avec assolement (légumes, tubercule, sorgho puis friche), 2ème tiers: utilisation de fumier, 3ème tiers: fumier et engrais chimique. Les résultats peuvent aller de 2 à 10 mais ... les paysans ne peuvent acheter ni la vache pour le fumier (5 à 12.500 FB) ni l'engrais. C'est pourtant très rentable mais il n'existe pas de banque pour assurer de tels prêts.

[Deux jours plus tard, visite bien prévue.] De là nous partons voir une école primaire : une classe dans un bâtiment à moitié effondré, une autre classe sans bureau où les élèves s'asseyent sur un petit muret en terre et écrivent sur leurs genoux. Ils manquent aussi d'ardoise, de cahiers et de stylos à billes.

Nouveaux déplacements pour aller voir un pont en construction et une source aménagée. C'est un fameux changement par rapport aux sources d'eau boueuse.

[Visite au CERAI-filles qui] attendent avec des panneaux d'accueil. On me montre les locaux de "nos" machines à coudre, des classes très soignées [Visite au CERAI-garçons, moins attendue]. Ils montrent leurs classes, l'atelier de menuiserie, les outils que nous avons envoyés - certains sont un peu fragiles [ou réclament un peu d'expérience?].

[Visite du Centre de santé, manifestement surpeuplé. Mais le soir, le dr Freyens confirme que] depuis 3 semaines, Rusatira est repris dans la liste de 13 centres de santé [à moderniser par priorité dans la région].

REUNION DU COMITE DU 18 AVRIL :

Connaître la situation à Rusatira pour peaufiner nos projets et statuts !

En présence de Mme et Mr Hasselle et Mannaert, de Mmes Moreau, Verbeyst et Honore, de MM G.Droixhe, Cl.Carlier et G.Labeeuw, le Comité a bien évidemment écouté et interrogé Mr Demanet sur ...

La visite au Rwanda des autorités de communes belges jumelées

Malgré des délais impartis trop courts (cf "Jumelage" No 3) on y vu plus en 6 jours qu'un 1 mois en 1974. Idées, impacts et encouragements vont se succéder: réunion des échevins belges du T.M., appel aux écoles de Ganshoren [lettre commune échevin/comité faite en mail], etc

Les changements au Rwanda en 15 ans ne sont pas prestigieux: feux rouges à Kigali, routes asphaltées, agriculture ayant suivi l'accroissement de population (+50%).

Progrès à Rusatira : l'adduction d'eau, les sources aménagées les CERAI, la nouvelle maison communale et la justice de paix, la lutte anti-érosive, les champs modèles du CCDFP (projet de dev.global 78-86) qui continuent à être exploités, le Centre de Santé bien entretenu.

Points à améliorer : des écoles encore sans mobilier, les dernières sources à aménager, l'insuffisance de médicaments et la surpopulation du Centre de Santé, la coopérative et banque populaire, un champ au CERAI-filles.

Mr Demanet a reçu la monographie 1988 de Rusatira. Appel est fait au Comité pour en prendre connaissance, comparer avec les précédentes, voire faire un article simple pr "Jumelage" [photocopié pr G.Droixhe]. Exemple: l'accroissement de population en 1988 est 1,4%, contre 4,2% en 74.

Mr Demanet trace le portrait du dr.Freyens, homme de grandes qualités et délégué de Ganshoren au Rwanda. Il l'invitera pour une réunion le 8 ou 15 septembre (vacances) pour parler du Dispensaire (travaux, équipement, personnel). Il espère que des "mini-jumelages" au sein du jumelage se feront entre écoles, groupes, etc (comme celui créé entre communautés protestantes).

Carême de Partage

Bilan remis à la prochaine réunion du Comité.

Fête du Rwanda à Joli-Bois le 1/4/89

Georges Droixhe y a représenté le Comité et remarqué l'atmosphère sympathique, presque bon-enfant, de la foule belgo-rwandaise.

Gorilla's in the Mist

Le Comité fixe la date du 21 octobre (salle à réserver par G.Demanet) au Hall des Sports. Prix +/- 15 000F à discuter encore.

Exposition de jouets en septembre

Mr Labeeuw fera un bilan des jouets rwandais possible et contactera en temps utile Mr Derbecourt (425.78.98).

Nouvelles de Rusatira

Mr Ndahimana, président du Comité de Jumelage, joint à ses vœux la photo de son mariage (il y a quelques années) et de bonnes nouvelles de guérison de lui-même (accident) et 2 collègues (malaria).

Mlle Rose Kagambayire, directrice du CERAI de Buhimba, nous décrit l'absence de débouchés pour ses diplômées (pas d'atelier de couture à Rusatira, ni de restaurant sur le marché), et insiste sur l'absence de machine à écrire au CERAI (ne serait-ce pas une bonne formation en plus ?).

EXTRAITS NOTES DE VOYAGE DE Mr DEMANET au RWANDA et à RUSATIRA

LE DEPART , ou COMMENT EVOLUENT LES JUMELAGES

- dim. 26/3 - 22h : (Pâques) - rendez-vous à l'aéroport avec Mr Tobback - ministre de l'Intérieur, les bourgmestres de Kraainem (jum.av Karama), Edegem (Butare), les échevins de Woluwe-St-Lambert (...), Woluwe-St-Pierre (...) et Waregem (Kigembe).
- lundi 27 - 1h30: envol - vision du film "Gorilla's in the Mist" dans l'avion
 11h : pluie+accueil à Kigali par le Ministre de l'Intérieur rwandais et par Mr Denis X... fonct.rwandais chargé des ONG.
 12h30: exposé de l'ambassadeur belge : "5% du budget de coopération belge sera réservé à l'aide aux communes rwandaises".
 15h45: reçu par le Ministre de l'Intérieur rw.: "Accord avec Ministre belge pour augmenter le nbre de jumelages: 10 jumelages avec communes belges dep. 1968 contre 24 avec communes allemandes depuis 1982 seulement"
 Il y a un Bureau de coordination des jumelages allem. à Kigali tenu par un permanent M. Michaël Fey, qui informe les communes allemandes de l'avancement des projets, les stimule, contrôle l'utilisation des fonds et stimule de nouveaux projets. C'est "un vrai professionnel. Je suggère que nous en fassions autant"
 18h : dîner officiel (la nuit tombe dès 18h30)

REFLEXIONS SUR LA COOPERATION : MATERIEL DE MUSEE et LITS D'HOPITAUX

- mardi 28 - 8h15: départ vers le Sud sur la route de Butare passant à Rusatira
 9h : visite impromptue de M. Demanet à Rusatira (cf Tribune Libre)
 10h : visite du laboratoire pharmaceutique de Butare (université) et du tout récent Musée National... dont tout le matériel est importé ("hélas") - danses Intore, maison communale de Ngoma
 12h : premier contact avec le Dr Freyens, délégué de Ganshoren
 12h30: dîner à l'Ibis hôtel tenu par un Carolo depuis ... 1934
 14h30: accueil à Musambira: danses Intore, dispensaire trop petit "souvent 2 malades par lit : je l'ai vu !"
 18h30: réception dans la résidence somptueuse de l'ambassadeur belge
 20h : Mr Demanet est reçu par Mr Minani, sa femme et ses 7 enfants, qui accompagna le Bourgmestre de Rusatira à Ganshoren en 1985.

REFLEXIONS SUR LA COOPERATION: VIVE LES PENSIONNES & la BIERE AU GAZ NATUREL

- mercr. 29 - 8h30: départ vers le Nord-Ouest sur la route de Gisenyi (lac Kivu)
 11h : danses Intore et visite de la coopérative de Kiaka (130pers.) beau travail de menuiserie, brosses, forge, boulangerie... Ce sont des pensionnés spécialistes belges qui y enseignent leur métier, sous la direction de Mr J.P. Godding. Les Rwandais apprécient fort l'expérience des pensionnés, dont certains sont tellement enthousiastes qu'ils restent ici à leurs frais.
 12h : l'évêque de Gisenyi, un Rwandais assez âgé, lance un appel assez touchant pour le jumelage d'écoles belges et rwandaises qui ont tant besoin de petites choses si courantes chez nous: cahiers, ardoises, craies, stylos ... c'est si rare ici !
 13h40: Mr Demanet veut tester l'état des relations belgo-zaïroises (très froides à ce moment) et se fait effectivement refouler à la frontière du Zaïre tout proche.
 15h30: visite du marché couvert de Gisenyi, bigarré (15 millions).
 16h : usine extrayant le gaz méthane des profondeurs du lac Kivu, issu de la décomposition naturelle des végétaux; l'ingénieur rwandais espère multiplier par 5 cette source d'énergie si rare au Rwanda, grâce à la coopération, et alimenter ainsi la seule brasserie du pays à Gisenyi.

4. (suite)

UNE SPECIALITE RWANDAISE : L'ACCUEIL QUI FAIT CHAUD AU COEUR

- jeudi 30 - 7h30: achat d'une batterie pour le projecteur de dias à offrir.
8h30: qqs retards dans l'organisation des fonctionnaires rw., d'où visite impromptue du Centre de coordin. des Jumelages allem. le Bourgmestre Nyawenda vient chercher ses visiteurs à Kigali
- 12h : à Rusatira, la première place est réservée à Mr Demanet, devant le Ministre de l'Agriculture et une femme-député (tous deux originaires de Rusatira) et les fonctionnaires communaux en rang d'oignons, devant 600 à 700 personnes : hymne national - discours du bourgmestre en français puis en kinyarwanda (éloge du Jumelage et de ses protagonistes) - danses Intore - discours improvisé de Mr Demanet "avec une finale mal comprise qui tombe tout à fait à plat" - chants.
- 14h : remise des cadeaux à la Maison Communale : projecteur dias + batterie + écran pour la commune, tableau, chocolats et douceur de Marguerite, etc....
- 15h : dîner improvisé chez le bourgmestre (vu le retard) "où nous mangeons déjà une partie du repas prévu pour le soir".
- 16h : match de football fonctionnaire communaux - mvts de jeunesse: "Ils portent tous le maillot Ganshoren-Rusatira" offert en 84. Pluie torrentielle, abri dans l'auto du dr. Freyens.
- 18h : Repas chez le Bourgmestre qui a invité 20 personnes.

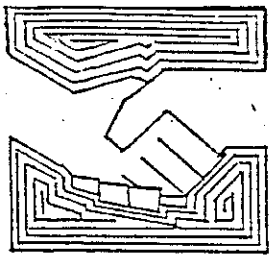
TOUT VOIR EN UN JOUR : CE QUI VA MIEUX et CE QUI RESTE A FAIRE

- 9h : visite des bureaux - bien tenus - de la maison communale, du tribunal de canton (enfin obtenu), du centre de santé. Salle de consultations: 40 personnes, Cours nutritionnels: surpeuplés ("faute d'argent, on va devoir remercier une auxiliaire"), Salle de soins (vaccinations...): 20 personnes. La visite du local pour médicaments montre que tout est vide. Puis la coopérative, le CCDFP et ses champs de démonstration, une école, une paroisse protestante jumelée à la Communauté protestante de Ganshoren, le pont en construction, des sources aménagées, l'adduction d'eau même, le marché et l'abattoir (viande à 75FB le kg = plus d'1 jour de travail !) Et puis les CERAI.... (cf la Tribune Libre).
- 14h : repas à la mais. communale, réunion du Conseil de Développement Mr Demanet précise l'accord de Ganshoren quant à l'extension du centre de santé (environ 3 millions FB).
- 16h10: ballade sur un vélo essoufflé (photographiée) vers Butare
- 19h : souper avec le bourgmestre à Butare chez le dr. Freyens

APRES CETTE SEMAINE, TOUT LE MONDE EST ASSEZ ENTHOUSIASTE

- 9h : départ pour Kigali avec le bourgmestre Nyawenda.
- 10h30: visite à Mr Jérôme, chargé à Kigali de dédouaner les colis destinés aux jumelages (dépôt appartenant aux Salésiens)
- 11h30: centre de formation professionnelle de la JOC-Kigali (projet 11.11.11 de 1986-87) touchant 2000 jeunes (pneus, artisanat)
- 12h : dîner chez M. Adriaensens de l'Ambassade (ex-étud. Heilig Hart)
- 15h : réception des bourgmestres belges & rwandais au Min. de l'Int. En alternance, chacun parle de sa semaine, et tout le monde est assez enthousiaste: dispositions et rendez-vous sont pris Mr Demanet suggère d'installer 1 bureau de coordination des jumelages, comme celui des Allemands. Cadeau souvenir.
- 19h : vite, vite M. Minani vient offrir des fruits "pour ma femme"
- 19h30: envol pour Bruxelles, arrivée à 6h20

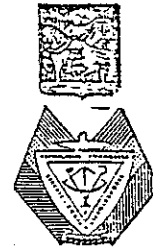
[la mise en page est de la rédaction]



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
JUIN-JUILLET-AOUT 89

- 4e année - No 6

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

SOMMAIRE :

- * Vendredi 25 août 20h Villa 26 pl. Guido Gezelle.
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme :
 - constitution en ASBL
 - jouets rwandais pour expo en sept.
 - Fêtes de la Francité
 - animation 21 octobre (gorilla's...)
 - jumelages entre écoles
 - visite du dr Freyens (8-15/9?)
 - échange de courrier
- * Samedi-dimanche 9-10 septembre 10-18h a la Villa
expo "JEU & JOUETS" + ludothèque (et JOUETS RWANDAIS)

- * Tribune Libre :
 - Pourquoi une ASBL ?
 - * les reunions du 2 & 23/1
 - * le projet de Statuts-ASBL
 - * la sélection de C. Carlier:
 - écologie et Tiers-Monde
 - Une tâche urgente,
Restaurer la planète.
 - économie et commerce :
Aider l'Afrique

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Éducation 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE :

Pourquoi une A.S.B.L.

Les 2 dernières réunions du Comité ont semblé à certains moments un peu mornes : on y lisait des articles où il était question de membres, d'assemblée générale annuelle, de parution au Moniteur Belge, d'obligations légales.... Est-ce bien utile pour aider nos amis de Rusatira, direz-vous ?

Oui, c'est utile et même indispensable. C'est indispensable pour mener à bien un projet très important : l'agrandissement du Centre de Santé de Rusatira. Présenter le projet à l'Opération 11.11.11, le suivre, obtenir le soutien de l'AGCD (le Ministère de la Coopération), tout cela réclame aujourd'hui une existence légale.

Mais la constitution en ASBL est aussi une énorme garantie pour nous tous à Ganshoren qui désirons réussir ce Jumelage : c'est un engagement de longue durée, sérieux et solide, à l'abri des modes et des saisons. L'échevinat du Tiers-Monde en sera bien évidemment membre de droit, et le caractère officiel d'une ASBL nous semble garantir au mieux la clarté des réalisations et des comptes que tout habitant de Ganshoren est en droit d'attendre de son Jumelage.

Le projet de texte, mûrement discuté, est à votre disposition, et au nom du Comité je fais appel ici à

tous les candidats membres effectifs.

Et que le texte un peu rébarbatif ne vous effraie pas :

Nous allons simplement remplacer notre case de briques crues par une case de briques cuites (proverbe rwandais).

Gilles LABEEUW.

PROJETS , ANIMATIONS ET STATUTS

En présence de Marg. et R.Mannaert, Mmes Verbeyst et Honoré, MM. R.Schuller, G.Droixhe, Cl.Carlier, G.Demanet & G.Labeeuw, le Comité a tout d'abord écrit quelques mots d'encouragement à Mr Hasselle qui a subi (selon l'intéressé) "son habituelle opération chirurgicale quinquennale" mais très rude

Carême de Partage 89

Une somme de 23'965F + 45'814F a été récoltée par les paroisses de StMartin et Ste Cécile. Vu les précisions amenées par la visite à Rusatira de Mr Demanet, le Comité propose ce qui suit :

- CERAI-filles : - envoi d'ustensiles de cuisine
- aide éventuelle pour l'achat d'un champ pour la section agricole [lettre faite par Cl.Carlier + prévoit-on l'électricité?]

De plus, on recherche DES MACHINES A ECRIRE NON EL. USAGEES ainsi que des patrons de coupe africaine.

- CERAI-garçons: - achat éventuel d'une machine combinée pour le bois [renseignement pris, trop cher]
- achat évent.de bois pour du mobilier scolaire [inutile: le Minist.rwandais en livrerait en 1989]
Coopérative agricole: - participation éventuelle à un système de prêts remboursables pour achat d'l vache (d'où fumier). [lettre à faire par G.Demanet]

Animations, information et contact avec le Rwanda

- Monographie 1988 de Rusatira (photocopiée par G.Droixhe) :
R.Schuller et G.Labeeuw disposent chacun d'l ex. pour un article éventuel sur un sujet précis.
Gorilla's in the Mist (hall des Sports 21 octobre à 20h)
salle réservée par G.Demanet + 50 affiches à commander toutes-boîtes à discuter en août
N.B. le thème 11.11.11 89 est "Tiers-Monde et Environnement"
Visite du Dr.Freyens, délégué à Rusatira (8 - 15/9) : sans réponse
Exposition de jouets (9-10/9) : G.Labeeuw contactera Artimo
Contacts à signaler : Ministre rw.de l'Agriculture, rencontré à Bruxelles par G.Droixhe;
Ministre rw.de l'Intérieur, confirmant à G.Demanet que sa proposition d'l délégué belge chargé des jumelages est à l'étude
M.Antoine HABYAEMYE, BP 89 Nyabisindu, assistant du Bourgmestre, cherche un correspondant de Ganshoren

Agrandissement du dispensaire

1. pas de nouvelles de l'AGCD. Présentation au CNCD en août ?
2. Constitution en ASBL : le Comité félicite G.Droixhe pour le premier projet de statuts, et en entame la discussion par article. Les modifications approuvées visent à concilier avec les obligations légales l'esprit de grande ouverture et les idéaux du Comité. [Travail poursuivi le 23 juin, en groupe restreint].

Jumelage entre écoles de Ganshoren et de Rusatira

Lettre commune échevinat/Comité a été envoyée (français + néerl.)
Tél.Collège + Athénée (G.D.) et Ec.Prim.Etat + Sagesse (G.L.)
Contacts à reprendre en août.

Prochaine réunion

Vendredi 25 août, 20h. Villa avec peut-être un montage du CNCD sur la dette du Tiers-Monde.

Une tâche urgente:

RESTAURER LA PLANETE

Dans son sixième compte-rendu annuel traitant de la situation mondiale, le "World Watch Institut" de Washington, institut indépendant et qui fait autorité, plaide pour un plan d'action global afin d'éviter le déclin de notre planète.

Le plan d'action se propose d'atteindre quatre objectifs:

- le développement d'une stratégie de l'énergie pour la protection du climat.
- l'arrêt de la déforestation et le reboisement à l'échelle mondiale.
- la sécurité alimentaire.
- le ralentissement de la croissance démographique.

1) Protection du climat

Seion le World Watch Institute (WWI), toute politique nationale de l'énergie doit avoir pour priorité la restriction de la production du gaz carbonique provenant des combustibles fossiles (le charbon et le pétrole). Par conséquent, une rationalisation de la consommation d'énergie s'impose. La surchauffe de la terre par l'utilisation de combustibles fossiles est la cause principale de l'effet de serre. Si, dans les vingt années à venir, on s'engage dans le monde entier à améliorer l'efficacité de la consommation, le rejet annuel de gaz carbonique prévu pourra être diminué à 3 milliards de tonnes. Au cas contraire, il recouvrera presque dans le même laps de temps. Le WWI plaide pour l'instauration internationale de normes efficaces pour les voitures, les systèmes d'éclairage et les appareils électriques. Sur notre terre, on utilise actuellement près de 400 millions de voitures qui rejettent annuellement approximativement 547 millions de tonnes de gaz carbonique dans l'air!

2) Boisement et reboisement

Le déboisement important auquel on assiste actuellement dans les pays en voie de développement cause non seulement la désertification mais aussi les fortes inondations dont ont été victimes l'année dernière le Bangladesh, l'Inde, la Thaïlande et le Soudan. En outre la combustion du bois - unique source d'énergie accessible aux plus démunis du Tiers monde - fait augmenter rapidement la quantité de gaz carbonique dans l'air, ce qui provoque le réchauffement du climat. Dans le Tiers Monde, on devrait planter des arbres sur une surface supplémentaire de 150 millions d'hectares; dans les pays industrialisés, on devrait en faire de même sur une surface de 50 millions d'hectares. Si, en même temps, on pouvait réduire de moitié l'abatage des arbres, on limiterait le rejet de gaz carbonique occasionné par les activités humaines à environ un quart.

3) Sécurité alimentaire

La production mondiale de céréales par personne a baissé de 14% depuis 1954 et a ainsi de nouveau atteint le niveau de 1970. Rien qu'aux Etats-Unis par exemple, on a compté 30% moins de récoltes en 1988 à cause de la sécheresse!

Les causes de cette régression sont l'érosion du sol, la désertification, la pénurie d'eau et le manque de terres cultivables. Un changement de climat est donc loin d'être profitable à l'agriculture. Le WWI rompt une lance pour la protection de l'agriculture à l'instar des Etats-Unis où l'on assiste à la reconversion en prairies et en bois des terres qui ne sont plus rentables.

4) Halte à la croissance démographique

La croissance de la population mondiale doit être réduite de moitié vers l'an 2000.

Si la croissance démographique ne diminue pas, la faim et la sous-alimentation se manifesteront encore davantage dans de grandes parties d'Afrique et d'Amérique latine.

(suite page 4...)

AIDER L'AFRIQUE A TIRER PROFIT DE SES MATIERES PREMIERES.

Un groupe d'experts internationaux a été constitué sous l'égide de l'ONU, pour analyser les causes et les remèdes de la situation difficile, voire catastrophique, du commerce des produits de base en Afrique.

Derécentes études ont en effet montré que les recettes tirées par l'Afrique de ses exportations de matières premières ont baissé de 45% entre 1960 et 1987. Cette situation est d'autant plus préoccupante que pour la plupart des pays du continent, les ventes de matières premières - surtout café, cacao et pétrole- représentent 90% des recettes d'exportations.

Pour le café et le cacao, par exemple, la demande mondiale a crû de manière insignifiante entre 1960 et 1986: 1,7% et 1,9% respectivement. Le groupe d'experts, placé sous la présidence de M. Malcolm FRASER, ancien Premier ministre australien, aura pour mandat "d'examiner la nature et les causes des problèmes que connaissent les produits de base en Afrique et de faire des recommandations sur les mesures à prendre sur le triple plan national, régional et international pour revitaliser et diversifier ce secteur".

Favoriser l'accès au marché.

En présentant le projet, M. Malcolm Fraser a insisté sur l'importance primordiale de favoriser l'accès au marché et souligné l'impact positif qu'aurait un succès de la négociation agricole multilatérale en cours dans le cadre de l'Uruguay Round.

Il a également critiqué la politique de subventions à l'agriculture, pratiquée par la CEE et les Etats-Unis, et qui a pour effet, selon lui de réduire la part de marché des produits africains.

Au titre des recommandations, le groupe entend prôner "la diversification verticale et horizontale de la production et des exportations africaines", et cela avec l'aide des institutions financières internationales, et l'accroissement de la capacité des pays africains à transformer, commercialiser et distribuer leurs matières premières. En 1984, seuls 40% de la production africaine de coton et de tabac ont été transformés sur place, alors que la moyenne dans l'ensemble des pays en développement est de 70%.

Le groupe, dont le budget de fonctionnement sera de 600.000 dollars, s'est assuré l'appui logistique de la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le Commerce et de Développement), et la coopération de grandes institutions internationales, dont le FMI et la Banque Mondiale.

Il tiendra sa première réunion les 15 et 16 avril à Genève et devra présenter ses conclusions finales en février prochain.

Outre M. Fraser, le groupe comprend 15 membres, dont l'ancien président du Nigeria Olusengun Obasanjo, MM. Claude Cheysson, ancien ministre français et commissaire européen, Richard Cooper, ancien sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires économiques, et Michael Pankine, membre du département international du comité central du PC Soviétique. L'Asie et l'Amérique latine y sont également représentés par M. Peter Lai (Malaisie), président du Conseil international de l'étain, et M. Richard Webb, de la Banque centrale du Pérou.

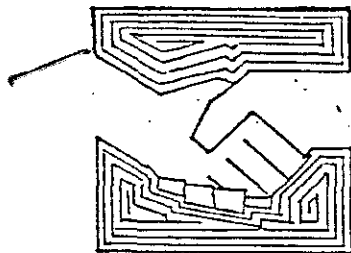
=====

Une tâche urgente. suite...

La pression démographique favorise le dépérissement de l'environnement et menace en fin de compte la vie et la survie de l'humanité elle-même. Il en résulte que la stabilisation de la population mondiale est primordiale.

Des investissements considérables en matière de planification familiale s'imposent. En même temps, on doit encourager les couples à limiter le nombre d'enfants par le biais d'une aide financière.

Résumé d'un article de l'A.G.C.D. - Juin 89.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
SEPTEMBRE 89 - 4e année - No 7



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 29 septembre 20h Villa 26 pl. Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme : constitution en ASBL
bilan des Fêtes de la Francité
Gorillas 21 oct: ttes_b.affi.cart
jumelages entre écoles
ustensiles CERAI
PREPARATION OPERATION 11.11.11
- * Samedi 21 octobre : Un Film Exceptionnel (VO ss-t)
GORILLAS in the MIST avec Sigourney Weaver
aventure humaine et écologique tournée au Rwanda
au profit des projets 11.11.11 Rwanda et Burkina

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre
l'Optimisme
- * Réunion du Comité 25/8
choix projets 11.11.11
- * Visite du Dr. Freyens
à Ganshoren le 12/9
- * Que dit la monographie
1988 de Rusatira ?
par R. Schuller

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

O P T I M I S M E .

En lisant chaque jour un quotidien économique français et ce, pour des raisons professionnelles, il m'arrive aussi de m'arrêter sur la chronique journalière du rédacteur en chef. Celle-ci est à mon avis très "à propos", à quelques semaines de l'Opération 11.11.11 :

"Ce qui est toujours en question, c'est la quête d'un monde meilleur: de liberté, de justice, d'harmonie, de beauté. Niaiserie, dit-on de l'optimiste qui continue contre vents et marées à croire à toutes ces causes. Lucidité, dit-on du pessimiste qui pense, au contraire, que la perfection n'est pas de ce monde.

Pourtant, si les optimistes n'étaient pas plus nombreux, ou en tout cas plus déterminants, pour infléchir le cours des choses, où l'humanité en serait-elle aujourd'hui? Aurait-elle même survécu jusqu'ici? Être optimiste, c'est croire à l'avenir que l'on est capable de faire, que l'on veut faire, parce qu'il n'est rien au monde, aucun obstacle de l'homme ou en l'homme, dont on ne puisse déterminer la cause et rien dont une patiente obstination ne puisse venir à bout.

L'optimiste n'est pas un bêt inconscient, il est, au contraire, un volontaire lucide."

REUNION DU COMITE 25 AOUT 1989 :

GORILLES, ASBL, FRANCITE, 111111 ETC

En présence de Mmes Moreau, Mr et Mme Rahier et Labeeuw, MM. R.Mannaert, R.Schuller, G.Droixhe, G.Demanet et Cl.Carlier, toujours en l'absence pour raison de santé de Mr Hasselle, et en l'absence (studieuse) d'Ol.Francois, le Comité a mis les bouchées doubles pour préparer les échéances de tous genres à venir...

Gorillas in the Mist (sam. 21 oct.20h)

Prix : 12500 F (?) + 250 F SABAM (à contacter par G.Dem.)

Carte du toutes-boîtes (F/N) : texte G.Lab. à porter à ImpriB.par-G.Dem.
[fait; prix augmenté à 3500F environ]
distribution à régler à la réunion du 29/9

Carte d'entrée (F/N) à 120 F : texte G.L.[fait] à photocopier par G.Dem.

Affiches et présentation à Exploration du Monde : à faire (G.Dem.)

Texte de publicité : à voir par R.Schul.(SOIR,Vlan,Belg.Nol),

G.D.(Bull.comm.:OK) et G.L.(SteCécile:OK)

Lettre aux écoles, caisse, accueil : à envisager le 29/9.

Gaufres rwandaises de la Francité (sam. 23 sept.14-18h)

Tâches réparties en cours de réunion [et modifiées par après vu la nécessité (?) d'un ticket pour 1 gaufre + 1 café] autour de R.& M.Mannaert.
Caisse tenue ar*G.Dr.

Opération 11.11.11 (vendr.10.sam.11,dim.12 nov.)

Le Comité souhaite poursuivre son soutien aux 3 projets soutenus en 1988, soit : 88.004 extension de l'adduction d'eau de Muganza-Kigarama (Rwanda)

88.008 service social et juridique pour femmes à Kigali (Rwanda)

88.028 aide médicale et pharmaceutique à Pissila & Barsalogo (Burkina)
de la même manière. Des nouvelles du Burkina ont été recues du Serv.Laïq.de
Coop.Dév. et seront reprises dans un prochain "Jumelage".

Jumelages entre écoles belges et rwandaises

Ustensiles de cuisine, outils pour les CERAI/coopérative (Carême 89)

Lettres attendues du Rwanda (après rentrée des classes). Ustensiles peuvent être achetés.

ASBL et statuts

Quelques corrections sont faites au texte.

VISITE DU DR.FREYENS 12/9 à Ganshoren

Le dr.Freyens est médecin à Butare depuis 10 ans, et s'occupe d'un projet de coopération de santé publique pour 8 communes. Il est doublement intéressé par Rusatira : d'une part il a accepté d'y être le délégué de Ganshoren depuis la fin 1988. Et d'autre part la commune de Rusatira a été incluse dans son projet médical en février 1989. Première visite du dispensaire de Rusatira le 17 févr.(avec Tharcisse, le nouveau titulaire), re-visite en mars avec Mr Demanet....

Le dr.Freyens cite quelques chiffres : il y a 13 centres de santé sur ces 8 communes, dont 7 à 8 de l'importance de celui que l'on voudrait construire à Rusatira....soit en moyenne 1 par commune.

Son but : susciter les initiatives, par ex. les sociétés mutuelles pour l'achat d'une ambulance (2 déjà sur 13 dispensaires) ou l'achat de médicaments en suffisance. Des idées à apporter devant le berceau d'un centre de santé agrandi ?

G.Labeeuw

3

La version 1988 de la monographie de RUSATIRA est arrivée!

Mis à jour chaque année, ce rapport fort complet et illustré de nombreux tableaux chiffrés a pour ambition d'étudier la vie sociale et économique de RUSATIRA de manière à répondre aux besoins de sa population. Les auteurs font opportunément remarquer que le développement n'est pas seulement une affaire de moyens financiers, mais qu'il exige également mobilisation, sensibilisation et motivation de la part de ceux qui y travaillent.

La commune de RUSATIRA abrite une population de 31.503 habitants répartis sur 97 km². La densité de population s'établit donc à 326 habitants/km², à peu près égale à celle de la Belgique mais largement inférieure au niveau de Ganshoren: 9200 hab/km². RUSATIRA est une commune en pleine croissance démographique: près de la moitié des habitants n'ont pas 20 ans. La religion la plus largement pratiquée est le catholicisme, mais les protestants, les baptistes et les adventistes disposent également d'un lieu de culte sur le territoire de la commune. Les musulmans par contre, sont obligés de se rendre dans une autre municipalité.

Etant donné la proportion importante de jeunes, l'enseignement revêt une importance particulière à RUSATIRA.

Les écoles primaires (élèves de 7 à 15 ans) sont fréquentées par 4300 écoliers. En première année, le taux de scolarisation est de 74%; il décroît au fur et à mesure qu'on avance dans les années. L'enseignement post-primaire est représenté par deux CERAI (Centres d'Enseignement Rural et Artisanal Intégré). L'un est réservé aux garçons qui y apprennent la menuiserie et la maçonnerie; l'autre accueille les jeunes filles et les initie à la coupe-couture et aux arts culinaires. Il n'y a pas d'école secondaire proprement dite à RUSATIRA mais 148 jeunes de la commune sont inscrits dans des établissements secondaires à l'extérieur de celle-ci.

Les malades et les blessés sont soignés au Centre de Santé ou, si leur état le nécessite, dans un hôpital extérieur à la commune.

Le bâtiment, le matériel et le personnel du Centre sont insuffisants pour faire face aux besoins sanitaires de la population.

Le CCDFP (Centre Communal de Développement et de Formation Permanente) s'occupe de la formation de la population ayant dépassé l'âge scolaire. Les chefs d'équipes y suivent des cours avec pour mission de transmettre et d'appliquer leur savoir au sein de leur cellule. D'autre part, plus de mille personnes participent à des cours d'alphabétisation.

RUSATIRA ne disposant pas d'industries, l'agriculture et, dans une moindre mesure, le commerce et l'artisanat constituent les seules activités économiques.

Certaines cultures tels que: le haricot, la patate douce, le sorgho, sont destinées en grande partie à l'autococonsommation. Seule une faible partie est vendue pour acheter les articles courants que sont le savon, du sel, des habits et autres produits de première nécessité, tandis qu'une grande partie pouvant rejoindre l'autre récolte est gardée dans les greniers pour se prémunir des mauvais temps.

Les cultures comme la banane, le soja, sont réservées à la commercialisation du fait que:

- Pour la banane, la grande partie des terres est couverte de bananes à bieres, d'autres de tabac sont parfois négligées.
- Pour le soja, les agriculteurs n'ont pas encore compris l'utilité du soja dans leur alimentation. Une sensibilisation au roc serait la bienvenue pour qu'ils sachent bénéficier de cette culture.

.../...

.../...

Quant aux arbres fruitiers, la commune de RUSATIRA connaît ces espèces: l'avocatier, le papayer, le goyavier, le chermolier, l'ananas et le maracouja. L'avocatier continue à maintenir sa première place dans la totalité de la commune. En tout, quelques 113,03 hectares sont couverts d'arbres fruitiers et produisent plus de 2.470,29 tonnes.

Au niveau des cultures industrielles, la commune RUSATIRA connaît une seule espèce qu'est le café. Celui-ci occupe 368,44ha et la superficie en production est de 352,79 hectares.

Même si les caféiers donnent une fois par an, la population cultivatrice du café ne se plaint pas pour autant de cette culture. Le café constitue, en effet, à la masse paysanne, une source de revenus très importante par rapport à d'autres cultures.

A RUSATIRA, on rencontre une grande diversité de produits artisanaux de forge, menuiserie, vannerie, bricolage, broderie, maçonnerie... Comme l'a montré le dernier recensement des activités productives de la jeunesse, dans chaque secteur des 9 que compte la commune, on trouve pas mal d'artisans suivant les disponibilités locales.

Les problèmes que rencontrent les autres artisans rwandais n'épargnent pas ceux de RUSATIRA: le manque de fonds, le manque de débouché pour écouler certains articles, voilà les handicaps majeurs de l'artisanat à RUSATIRA.

Dans la commune de RUSATIRA, l'élevage joue un rôle important dans la vie de chaque paysan. Toutes les familles de la commune avaient chez eux au moins une tête de bovin ou caprin, ovin, volaille au cours de l'année 1986.

Le gros bétail est estimé à 6063 têtes qui fournissent aux éleveurs pas mal de revenus provenant de la vente des sujets vifs, du lait et de la viande. La commune a aussi sa part d'impôt de 250Fr par tête. Le gros bétail constitue une principale source de production du fumier.

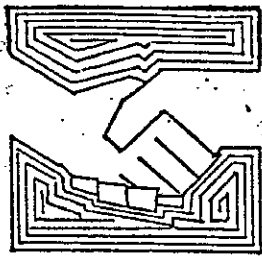
Trois modes d'élevage sont pratiqués à RUSATIRA:

- l'élevage extensif: ce mode d'élevage est le moins rentable mais le plus facile et le plus pratiqué. Le bétail erre sur les collines, y attrape des maladies, y laisse de la bouse qui devait constituer du fumier. L'éleveur y perd et la vache y souffre. A ce mode d'élevage, le problème se pose durant la saison sèche, l'herbe devient rare pis encore, elle peut disparaître de la colline. Ce mode d'élevage est à laisser vu qu'il n'avantage rien.

- l'élevage semi-permanent: il est pratiqué chez quelques paysans progressistes. Le bétail reste dans l'étable et sort quelques fois pour aller dans les pâturages réservés selon les possibilités de l'éleveur.

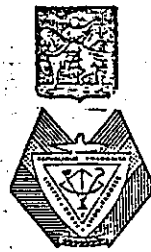
- l'élevage dans les étables: dans la commune de RUSATIRA, ce type d'élevage y est presque inconnu. Seuls 4 éleveurs pratiquent cet élevage. La stabulation exige beaucoup, c'est pourquoi on préfère le semi-permanent à la stabulation. Bien sûr qu'il est le plus rentable mais il est très difficile d'entretenir le bétail selon ce mode d'élevage. De toutes façons, il est à conseiller d'adopter cet élevage dans ces temps où nous connaissons des problèmes liés à la forte démographie. On n'a même pas un lopin de terre pour quelques-uns, à plus forte raison, on n'aura pas de champs de fourrages pour le bétail.

C'est pourquoi ce mode d'élevage qui demande beaucoup d'espace est parfois mis de côté.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
OCTOBRE 89 - 4e année - No 8

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 27 octobre 20h Villa 26 pl. Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme: Opération 11.11.11
ustensiles CERAI, jumelages d'écoles
le point sur le dispensaire
- * OPERATION 11.11.11 (voir aussi pg.3) :
Vente de cartes du vendr.3 au samedi 11 novembre,
mais IL FAUT TROUVER cette année de NOUVEAUX VENDEURS
Permanence Bassin: vendr.4 & sam.5 nov.10-12h 14-20h
vendr.10 (éventuel.sam.11) 14-20h
Permanence Villa : lundi 7 à jeudi 9 17-20h
Tél.vendeurs 427.68.53. permanents 427.01.42/468.23.76

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre
30 lits et 22 matelas
- * Réunion du Comité 29/9
organiser novembre
- * Les projets 11.11.11
de 1989: qu'en est-il?
- * Un article d'Olivier
Francois

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

30 lits et 22 matelas

OU POURQUOI PARTICIPER à 11.11.11

Je (re)lisais récemment une Monographie de Rusatira. Chaque année les communes rwandaises doivent légalement publier ce document qui décrit en chiffres leur population et patrimoine, bref un petit morceau de Tiers-Monde.

L'édition 1982 détaillait plus particulièrement le centre médical: 382 hospitalisations, 60 505 consultations, 276 accouchements... Et en bas de la pg 8, "matériel spécifique: 1 distillateur d'eau, 30 lits et 22 matelas". Oui, me dit un ancien coopérant, au Rwanda et dans le Tiers-Monde, on met alors une natte sur le sommier, et sur la natte l'opéré ou l'accouchée. Avec la situation des lits, on peut imaginer les autres indigences...

Pour tenter de remédier à ce genre de situation, nous soutenons à nouveau 3 projets choisis parmi la liste du CNCD. Des projets à long terme, déjà soutenus par nous en 1988 :

1. au Burkina-Faso, l'AIDE MEDICALE RURALE dans la région de Barsalogo
Le Service Laïque de Coopération au Développement nous a envoyé des nouvelles : 2 laboratoires d'examen médicaux sont en construction.
2. au Rwanda, l'ADDUCTION D'EAU des secteurs de Muganza-Kiraro
dans la commune de Karama 24km de conduites à poser pour distribuer l'eau à 2500 familles (Association Belgique-Rwanda).
3. au Rwanda, un service socio-juridique se met en place pour AIDER LES FEMMES DE KIGALI -particulièrement les femmes seules- à trouver du travail, à régulariser leur situation légale, avec l'aide de la JOC

Pour réussir, l'Opération 11.11.11 de 1989 à Ganshoren exigera de nous des efforts plus grands qu'en 1988, mais la vente sera plus longue. Pouvons-nous compter sur vous pour trouver un peu de tout ce qui LEUR manque?

G.Labeeuw

11.11.11 89 : nous aurons besoin de tous

En présence de Mmes Moreau, Verbeyst et Honoré, Mr et Mme Mannaert, O.Francois, G.Droixhe, G.Demanet et Cl.Carlier, toujours en l'absence pour raison de santé de Mr Hasselle, et en l'absence (voyageuse) de R.Schuller, le Comité a préparé les grandes lignes de l'Opération 11.11.11 89, sans pour autant les besoins immédiats de nos amis du Rwanda

Bilan des Fêtes de la Francité

Le succès a été comparable à celui de 88 : 220 gaufres, 199 boissons, ont rapporté un bénéfice de 9670 F pour nos amis du Tiers-Monde. Le Comité tient à remercier Mmes Rahier, Poirier, Mannaert, Van Horen, Schaillie, Moreau, Molitor, Verbeyst, Theys, Carlier, MM. Droixhe, Mannaert et Carlier et les Labeeuw de tous âges.

De plus, 18 pots de 500gr confiture du Rwanda ont été vendus (de Konfigi à Butare, par Artimo) pour que, par la vente de ses produits, le Tiers-Monde puisse subvenir un jour à ses besoins.

Gorillas in the Mist (sam. 21 oct. 20h animation préalable à 11.11.11)

Prix : 12500 F (?) + 250 F SABAM [à contacter par G.Dem.] + opér. + salle
Carte du toutes-boîtes (F/N) : faite, à distribuer le 14-15 oct suivant
plan à envoyer par G.L. Merci à tous !

Carte d'entrée (F/N) à 120 F : distribuées en réunion, en vente.

Affiches + photocopie date : fait, à placer à la commune (25) magasins
Présentation à Exploration du Monde : à faire (G.Dem.)

Texte de publicité : fait par (G.Dem., G.L., R.Schuller Soir & Vlan : OK)

Salle : R.Mannaert contacte Mme Abeels (clés locaux techn+proj, guich, vest)

Caisse-accueil (R.Man., G.Dro., Ol.Franc.) Vestiaire (Jeun.Lab.+Marg.M.: tick)
[Lettre aux écoles, mouvements, anc.vendeurs : avec lettre 11.11.11 G.Dem.]

Ustensiles de cuisine, outils pour les CERAI/coopérative (Carême 89)

1. Lettre reçue par Cl.Carlier (nouvelle Directrice au CERAI-filles?) demandant aussi des patrons pour vêtements.

2. Deux machines à écrire usagées sont disponibles (G.Dem. et Mr.Cugnon contacté par Cl.C.) à centraliser à la Maison Communale.

3. Renseignements sur le type d'assiettes et casseroles à réunir par G.Dr. (cf Mme Honoré) et Cl.C. (Mme Akimana?). Grossiste à contacter par Cl.C.

Opération 11.11.11 (vendr.3.sam.4.dim.5 nov. et jusq.sam.10 nov.)

Permanence Bassin de Natation les 4, 5 et 10 nov. (tables + 2pann.élect.)

~~Permanence Villa du 7 au 9 nov à 17-20h pour les vendeurs "d'après les heures de bureau" dans les grandes surfaces (G.Dr.tient perm.mercr.soir) à mettre en musique par Ol.Fr. et R.Sch.~~

Commande de cartes et affiches: d'après la réunion de G.L. au CNCD le 30/9 [la "carte" est cette année un autocollant genre 48.81.00 réalisée par le dessinateur J.Cl.Servais avec 4 sujets à 50F : les vendeurs devront s'éclater ... ou vendre "uniquement à des stands" des cartes, puzzles, Boule et Bill des années précédentes]

Rappelons les 3 projets retenus pour 1989, identiques à ceux de 1988 :

88.004 extension de l'adduction d'eau de Muganza-Kigarama (Rwanda)

88.008 service social et juridique pour femmes à Kigali (Rwanda)

88.028 aide médicale et pharmaceutique à Pissilâ & Barsalogo (Burkina)

de la même manière. Des nouvelles du Burkina ont été recues du Serv.Laïq.de Coop.Dév. et seront reprises dans un prochain "Jumelage".

Jumelages entre écoles belges et rwandaises

Avec la rentrée des classes, Rusatira a pu envoyer les noms des 2 premières écoles primaires à jumeler : Kinazi (412 élèves en 1988, 380? cette année) et Kato (460 élèves en 1988, 545? cette année). Mr Demanet a présenté les possibilités de jumelage au Collège (primaire+secondaire). Autres contacts à poursuivre (G.Dem. et G.L.)

1. ADDUCTION D'EAU A KARAMA (RWANDA)

La commune de Karama, jumelée avec Kraainem, se trouve à quelques 25 km à l'ouest de Rusatira, et connaît les mêmes problèmes d'eau que toutes les communes rwandaises : les habitants sont sur les collines, les sources au pied de ces collines, et souvent polluées par les boues ou animaux. Les femmes vont chercher l'eau dans de grands pots ou Calebasses portés sur la tête.

Le projet vise à amener l'eau pour 2500 familles des secteurs de Muganza-Kiraro, y compris un centre de santé, des écoles, un marché, une boucherie. C'est un projet vaste (9,2 MF.belges) réparti sur 3 années (1988-1990) et soutenu par ... la Communauté Européenne (CEE) pour moitié. La population locale apportera son travail sous forme de l'UMUGANDA (travail volontaire 1/2jour semaine). Le réseau sera surveillé et géré par la CO.FO.RWA (compagnons fontainiers rwandais).

(projet 88004 de l' Association Belgique-Rwanda, 330.000 F)

2. AIDE AUX FEMMES DE KIGALI (RWANDA)

Au contraire des projets habituels pour les villes d'Afrique qui visent à donner du travail à l'homme, au mari, ce projet-ci veut aider les femmes, en particulier les femmes seules avec enfants et sans ressources. Pour les aider, ce petit projet soutenu par la JDC veut mettre en place un service socio-juridique, d'abord pour les aider à régulariser leur situation légale (déclaration des enfants par ex.) et ensuite pour leur procurer du travail adapté à leur situation de femmes (petits commerces de farine, de bananes, etc...).

Ce projet s'intéresse en fait à un problème peu abordé, très préoccupant dans les grandes capitales africaines, pour une catégorie de personnes souvent fort oubliée.

(projet 88008 de Entraide & Fraternité-Solidarité Mondiale, 150.000 F)

3. AIDE MEDICALE RURALE (BURKINA-FASO)

Les villages de Barsalogo et Pissila ont fait l'objet ces dernières années de diverses actions à long terme (barrage de retenue de Touroum, irrigation) pour améliorer la nutrition dans cette zone du Sahel. Mais si les naissances augmentent, l'espérance de vie reste de 33 ans, surtout à cause de la mortalité infantile.

Le projet vise à envoyer sur place des médecins européens, chargés de former des "infirmiers aux pieds nus", de mettre en place un petit matériel de laboratoire pour diagnostiquer les maladies, tout en utilisant des médicaments locaux (compresses en coton tissé 3 fois moins chères que les importées, médicament local contre les vers ...). La durée du projet est de 4 ans.

(projet 88028 du Service Laïque de Coopérat.au Développement, 750.000F)

BELGIQUE - RWANDA - BURUNDI :

POUR UNE NOUVELLE COOPERATION ?

Il y a quelques temps, une délégation belge, composée de Wilfried Martens, Premier ministre, et messieurs Eyskens et Geens respectivement ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, se rendait au Rwanda et au Burundi. Rencontre que l'on peut qualifier de première importance sur le plan diplomatique du point de vue de la coopération politico-économique et ce bien que la presse internationale et nationale ne s'en soient guère préoccupées. Très peu d'articles relatent les différents entretiens. Il est vrai que l'actualité nationale faisait figure de proue mais peut-on pour autant oublier le reste du monde ?

Quoi qu'il en soit, observons quelques points des diverses entrevues de nos ministres et des représentants des gouvernements rwandais et burundais.

De manière générale, l'on peut considérer ce voyage comme visant à renouer un climat de confiance entre les différents Etats mais surtout à redéfinir notre coopération envers le Rwanda et le Burundi. " (...) une coopération facilitée par l'amitié " pour reprendre un article de Véronique Kiesel du 'Soir'⁽¹⁾. " La responsabilité des projets sera désormais entre les mains des Rwandais et vingt-sept ans après l'indépendance, c'est dans le pays même et non plus à Bruxelles que se prendront les grandes décisions. "⁽¹⁾

Mais quel avenir pour un Etat tel le Rwanda qui connaît une croissance démographique importante et ne dispose -depuis la chute des cours du café et du thé- que d'assez peu de ressources nationales ? Le Tourisme ? Peut-être ! Mais dans ce secteur aussi, en pleine expansion -tout comme chez nous-, convient-il d'élaborer des *projets intelligents de gestion* afin d'éviter les erreurs d'un proche passé où régnait l'*anarchie immobilière*, paradoxe de l'émergence d'un libéralisme effréné, selon Alain Monfort. Avec le succès du film *Gorillas in the mist* et les fabuleux *voyages nature* des Tours Operators des rentrées importantes en devises sont à espérer. " Le Rwanda possède en effet de nombreux atouts pour attirer des voyageurs : bonne infrastructure routière dans un petit pays tempéré par l'altitude, et paysage très varié aux " mille collines " et aux volcans. "⁽¹⁾

Seulement n'oublions pas les secteurs de l'agro-alimentaire, de la santé et de l'éducation qui recouvrent sans aucun doute des priorités toutes aussi urgentes.

Au Burundi, également, l'aspect économique fut développé avec la mise en chantier de l'Institut des sciences agronomiques du Burundi (Isabu). Projet d'autant plus intéressant à signaler qu'il fera l'objet de la première expérience de cogestion dans la coopération au développement. Mais bien sûr, " le combat politique " du major Pierre Buyoya pour résoudre les problèmes éthiques en établissant un rééquilibrage progressif des postes clés du pouvoir fut favorablement accueilli au sein de la délégation belge.

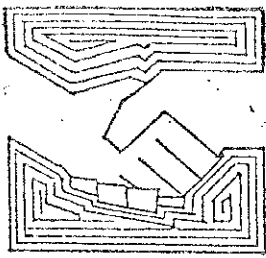
Dans un avenir proche, une commission mixte devrait établir une charte nationale et l'élaboration d'une nouvelle constitution qui démocratiserait le régime. Le maintien " (...) d'un système à parti unique, l'Uprona (Union pour le progrès national), mais le parti reprendrait le rôle directeur en reléguant au second plan l'armée qui occupe actuellement le pouvoir via un " comité militaire de salut national ". "⁽²⁾ Il s'avère, semble-t-il, que le Burundi connaisse ce qu'on appelle à l'est la '*Glasnost*' où une réelle liberté de paroles, des débats populaires sont à l'ordre du jour.

Un seul point négatif et non des moindres dans cette caricature : le risque de réactions virulentes d'une armée, composée en majorité par l'ethnie Tutsi où les rares Hutus peuplent les rangs les plus bas dans la hiérarchie militaire, qui tient au maintien de ses privilèges et fera pression d'une manière ou l'autre pour se faire entendre et surtout faire respecter des droits acquis avec le temps et la force.

O.F.

(1) Véronique Kiesel, in *Le Soir*, 22/09/89, p. 4.

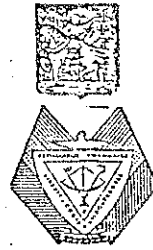
(2) Véronique Kiesel, in *Le Soir*, 23-24/09/89, p. 5.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA

NOVEMBRE 89 - 4e année - No 91

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Jeudi (sic) 30 novembre 20h Villa 26 pl. Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme: Constitution en ASBL, dispensaire
Ustensiles de cuisine CERAI
Résultats de l'Opération 11.11.11
Echanges de lettres avec Rusatira
Jumelages inter-écoles
- * Appel aux bonnes volontés :
 - >> Une institutrice de Rusatira demande trois
correspondants "jeunes" de 15-20 ans (adres.pg2)
 - >> Avez-vous une machine à écrire manuelle usagée
pour le CERAI filles? Tél.M.Demanet 427.17.53.

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
"N'avez-vous pas honte !"
- * Réunion du Comité 27/10
Dispensaire, CERAI
et 11.11.11
- * Nouvelles de Rusatira
- * "Protéger le milieu c'est
lutter contre la faim":
nouvelle chronique envi-
ronnement & développement

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Éducation 21, 1080 Ganshoren

"N'avez-vous pas honte !"

"Me proposer à moi des cartes de 11.11.11, si vous saviez combien je touche de pension !". Ce monsieur, habillé normalement, poussant une charrette remplie convenablement vers le parking sur le toit du super-marché, a été ma seule rencontre un peu brutale sur 4 jours d'opération 11.11.11 89.

Et je n'avais pas honte. D'abord parce que je vendais des cartes pour des problèmes fondamentaux de sous-alimentation et d'absence de soins médicaux, pour des hommes qui ignorent ce que pourrait signifier "pension", "sécurité sociale" ou simplement "toucher".

Et je n'avais pas honte, car je me sentais soutenu par des tas d'autres gens actifs: femme et enfants, les amis de l'autre super-marché, tous ceux des permanences et des ventes, les écoles, l'épouse amie qui "joue restaurant" pour les vendeurs à midi, et surtout ce couple âgé qui nous a appris à n'avoir honte d'aucune opération de solidarité, et que la maladie empêchait d'être de celle-ci aussi.

Et je n'avais pas honte, sachant combien nous sommes dans un tel groupe à soutenir aussi les opérations 48.81.00 pour les handicapés, ou la Croix-Rouge, ou les pauvres véritables de nos villes.

Aujourd'hui encore, après ces nouvelles formidables venues de l'Est, après l'annonce des premiers démantèlements de l'apartheid, après tant d'événements où l'on se dit que les actions ici finissent par porter des fruits là-bas, non, franchement, aujourd'hui, ni moi, ni vous, je pense, n'avons honte.

D'autant moins que Ganshoren a récolté cette année près de 265.000 F contre 255.000 en 88 et 245.000 en 87... De leur part, merci de ne pas avoir eu honte !

G.L.

Préparatifs en tous domaines

En présence de Mmes Moreau, Verbeyst et Honoré, Mr et Mme Mannaert, A. et G. Labeeuw, R. Schuller, O. François, G. Demanet et Cl. Carlier, et... surprise appréciée, le tout jeune prépensionné Georges Droixhe (du jour même) auquel vont tous nos vœux pour sa nouvelle existence !

Bilan de Gorillas in the Mist (animation 11.11.11)

Le Comité a apprécié la vérité et la beauté des paysages, l'objectivité nuancée du film. Il félicite Mr Demanet qui a été la cheville ouvrière de l'animation. Il y a eu près de 200 spectateurs (25 156 F avec 696 F de vestiaire), et il restera environ 6500 F de bénéfice ainsi que 2520 F de petits jeux et calendriers 11.11.11 vendus. Une telle animation est à re-editer, en estimant les frais au plus précis.

LES AFFICHES SONT EN VENTE CHEZ CL. CARLIER à 30 F/pièce.

Ustensiles de cuisine, outils pour les CERAI/coopérative (Carême 89)

1. Selon la soeur de Mme Honore au Rwanda (tel. de G. Droixhe) : pas d'anses en plastique, casseroles par ex. en alu allant sur des foyers de pierres.
2. Grossiste et liste à établir par Cl. C. et A. L. [fait 16/11 pour casseroles et ustensiles inox] + assiettes en plastique [en cours].
3. Trois machines à écrire usagées sont disponibles (G. Dem. et Mr. Cugnon) à centraliser à la Maison Communale. Appel pour d'autres machines.
4. Départ des colis possible pour le 10 décembre par Artimo].

Opération 11.11.11 (3 au 12 novembre)

Permanence organisée par Oliv. François et Ren. Schuller (4, 5, 10, 12 nov), avec l'aide de MM. Scheray et G. Droixhe à la Villa (6 au 9 nov).

Vente au Basilix 4, 5 et 10 nov. (Cl. Carlier/P. Robert) et G. B. (G. & A. Lab.)

Vente dans les écoles (M. VanHoren, J. Poirier, Me Denuit, visite de G. Dr. et A. L. prévue) et dans en ville (M. Delcroix, R. Sch., G. L.)

Jumelages entre écoles belges et rwandaises (pour mémoire, en cours)

Extension du dispensaire et constitution en ASBL

G. Labeeuw distribue la note descriptive du projet d'extension du centre de santé présenté à l'Association Belgique-Rwanda (Mr de Jamblinne). Un projet de 7 millions FB comprenant 1°) la construction d'un bâtiment de "santé maternelle et infantile" (vaccinations, cons. nourrissons, épidémiologie, cours nutritionnels, pharmacie) 2°) l'adaptation du bâtiment de 1972 (plus d'hospitalisés), avec buanderie et morgue 3°) le mobilier et équipement.

Belgique-Rwanda est prête à présenter le projet à l'AGCD (cofinancement 3F pour 1F) et au CNCD (11.11.11 de 1990 à 1992).

Le Comité demande de poursuivre les contacts établis et fixe la date du 30 nov. pour se constituer en ASBL pour mieux gérer et contrôler le projet.

Nouvelles de Rusatira

Mme MUKAGASHUGI Béatrice, épouse du bourgmestre, est institutrice à Rusatira et responsable de la coopérative féminine de la pâtisserie locale. Elle correspond dep. 1981 avec Mme Horlin du Mail, et demande dans sa dernière lettre:

1. de nouveaux correspondants "jeunes" 15-20 ans réclames par une fille en 1^{re} année secondaire (donc hors Rusatira) section "lettres", 16 ans, et par 2 garçons de 7^e et 8^e primaires (14-15ans).
2. des livres pour apprendre le français ainsi que des bics, ardoises, crayons [contact sera établi avec une école: par ex. l'école av. Marie de Hongrie qui aurait déjà rassemblé des livres scolaires pour Rusatira]
3. un appui pour la coopérative de pâtisserie

 *
 * PROTEGER LE MILIEU, C'EST AUSSI LUTTER CONTRE LA FAIM ! *
 *

Comparée à ses planètes soeurs, notre Terre bleue constitue un havre unique pour cette vie que, trop souvent, nous considérons comme acquise. Les conditions de vie y sont organisées comme par miracle.

La distance optimale qui la sépare du soleil assure une température idéale à la croissance et à la continuation de la vie.

Les rayons solaires procurent l'exacte quantité d'énergie requise pour préserver cette vie.

Dans le système solaire, nous bénéficions d'une atmosphère unique, les autres planètes étant enveloppées d'émanations toxiques, méthane, ammoniac et dioxyde de carbone.

La Terre, quant à elle, évolue dans un mélange bénéfique d'oxygène et d'azote d'une part et de faibles concentrations de dioxyde de carbone et de vapeur d'eau d'autre part : conditions idéales pour la vie.

UNE PLANETE BENIE PARMi TOUTES!

ET QUE FAIT L'HOMME ? Au lieu de protéger la vie sur terre, il s'applique à la détruire.

Des signes apparents de détérioration affectent notre environnement - terres, eaux et ciels sont profondément marqués par l'industrialisation qui a connu une expansion gigantesque au XXe. siècle (dont 80% depuis 1950).

En son nom, les ressources naturelles, minéraux et huiles y compris, furent pillées; les terres, océans et lacs salis de dépôts toxiques; le ciel saturé de gaz nocifs.

Les lacs et forêts à plusieurs centaines de kilomètres de distance sont menacés par la pluie acide causée par les cheminées des usines et les gaz d'échappement. Le dioxyde de carbone et d'autres gaz expulsés dans les airs sont à l'origine de l'effet de serre qui, selon la plupart des scientifiques, provoquera la hausse de la température globale ainsi que des changements climatologiques sur l'ensemble de la planète.

La destruction de la couche d'ozone constitue un risque sérieux pour la vie des hommes, des animaux et des plantes.

Le développement économique s'est transformé en ogre dévastateur. Les fondements mêmes de notre vie sont sapés.... Il ne faut plus parler d'exploitation mais de dépouillement. Et la détérioration de l'environnement ne se limite pas aux seuls pays développés.

La pression démographique dans la majeure partie du Tiers Monde et la lutte quotidienne pour les besoins essentiels ont comme conséquence l'épuisement des ressources naturelles qui, en fin de compte, représentent la survie de ce monde.

*/.

e c /

C'est pourtant afin de pouvoir survivre que les populations pauvres détruisent leur environnement. Envers et contre leur volonté et leurs traditions, il est vrai.

Ainsi dans certaines régions africaines, l'agriculture itinérante a fait son apparition.

Etant donné la pauvreté et la vulnérabilité du sol, cette réaction faisait preuve d'une grande sagesse.

Une famille de paysans ne cultivait le même lopin de terre que durant quelques années et partait alors plus loin. De cette manière, la terre pouvait récupérer avant qu'elle ne serve à de nouvelles cultures.

Des facteurs externes ont rendu cette forme d'agriculture de plus en plus difficile. Les dirigeants coloniaux et plus tard les gouvernements nationaux ont instauré les frontières et limité la liberté de mouvement des agriculteurs itinérants.

Souvent, on les obligeait à rester sur place. La terre ne pouvait plus se reposer et par conséquent, elle devenait moins fertile et les nouvelles plantes prenaient moins facilement racine. Ce qui, à son tour, avait pour conséquence que ces racines maintenaient moins bien la couche d'humus fertile et que celle-ci était entraînée par le vent ou par l'eau.

Cette érosion est irréversible.

L'agriculture d'exportation moderne, le moyen idéal pour stimuler l'économie selon de nombreuses stratégies de développement, a souvent cette même action érodante. Les monocultures sur grande échelle et la culture intensive des terres à l'aide de lourdes machines sont particulièrement funestes aux sols fragiles.

Souvent aussi, cette agriculture commerciale moderne accapare les meilleures terres. Les petites cultures vivrières, souvent exploitées par les femmes, se voient refoulées vers des terres plus arides et encore moins résistantes à l'érosion.

En un minimum de temps, la nature est à jamais détruite. Et les récoltes baissent donc. Au bout d'un certain temps, l'agriculture devient tout à fait impossible.

Pour boucler le tout, il arrive aussi qu'une même région connaisse moins de précipitations.

A SUIVRE...